

NATIONALE 2 MASCULINE 8^e journée

Le WOSB crucifié par le FCM



Jérémy Bichard, à droite, et le FC Mulhouse ont éprouvé les pires difficultés samedi soir devant Maël Aunis, Pierre-Maptiste Kieger (10) et le WOSB. PHOTO DNA

WOSB	83
FC MULHOUSE	85

► **Centre polyvalent à Otterswiller.** 550 spectateurs. Arbitres : MM. Grand et Paulus.

► **Quart-temps:** 19-16, 22-26 (mi-temps : 41-42), 24-14 (65-56), 18-29 (83-85).

► **WOSB:** 26 paniers sur 69 tirs (43 %), dont 4 sur 19 à 3 pts (21 %) et 19 LF sur 26 (73 %), 43 rebonds (Traineau 13), dont 14 offensifs, 20 passes décisives (Kaerle 5 et Aunis 4), 21 balles perdues, 9 interceptions, 23 fautes. Trauttmann 27, Cabarkapa 13, Kuntz 11, Kieger 9, Chauvin 8, Kaerlé 7, Aunis 4, Wilt 2, Traineau 2 et Balbet.

► **FC MULHOUSE :** 32 paniers sur 72 tirs (44 %), dont 10 sur 25 (Bichard 5/10) à 3 pts (40 %), 11 LF sur 17 (65 %), 35 rebonds (George 9 et Walter 8), dont 11 offensifs, 15 passes décisives (Godin 4), 17 balles perdues, 13 interceptions, 19 fautes (Blanqué, 40e, éliminé). Bichard 22, George 17, Walter 13, Porter 11, Godin 10, Blanqué 9, Gitta 3, Szkucz, Montabord et Sako.

DANS UNE FORMIDABLE ambiance, le WOSB et le FC Mulhouse ont livré samedi soir un combat de toute beauté. Alors que la victoire leur tendait les bras, les joueurs du WOSB ont gâché les dernières secondes du match et permis au FCM de s'imposer sur le fil.

Du grand et du beau basket, avec énormément d'intensité de part et d'autre. À tous les postes, les duels s'annonçaient prometteurs, à commencer par celui qui opposait le Monténégrin Sreten Cabarkapa à l'Américain Mario Porter. Pour le WOSB, bloquer les marqueurs haut-rhinois constituait un autre centre d'intérêt.

Le WOSB prend les devants

Kuntz ouvre la marque pour le WOSB, aussitôt Godin lui emboîte le pas. Des deux côtés, les défenses sont bien en place, à l'image de ces contres de Cabarkapa et de Trauttmann sur Walter et Porter. Le WOSB, en taulier, porte l'avance à 6-2 (4^e), puis à 8-4 (5^e), mais Walter et Bichard utilisent le moindre espace pour relancer la machine visiteuse (10-12 à la 7^e). Traineau, qui fait une excellente entrée, apporte son écot, tant au rebond, qu'au niveau des passes décisives. Le premier quart-temps est pour le WOSB qui repousse l'ogre mulhousien (19-16, 10^e). Les locaux poursuivent leur chantier au début du 2^e quart-temps. Aux tirs primés de Walter, Blanqué et Godin, répond Kieger, lui aussi dans le tempo (29-26, 13^e). Une

minute plus tard, George donne l'avantage au FCM (29-31), mais aussitôt, Trauttmann sort de sa boîte et remet le WOSB aux commandes (33-31). Le bras de fer entre les deux formations se poursuit, l'écart entre les deux équipes ne dépasse jamais les quatre points (37-34, 17^e, 39-42, 19^e, 46-50, 22^e, et 54-50, 25^e). Sous les vivats du public local, Trauttmann commence son récital, empile les points (18 en 2^e mi-temps) et donne douze longueurs d'avance au WOSB (32^e).

À Mulhouse aussi, on a de la réserve

Sérieux et appliqués en défense, inspirés en attaque, les Bleus bas-rhinois ne se laissent pas dicter la loi. L'écart grimpe même à quatorze points à la 34^e (77-63). Porter est mis sous l'éteignoir. Mais à Mulhouse aussi, on a de la réserve. Bichard ramène son équipe à six longueurs (79-73) à deux minutes du terme. Et quand Trauttmann, meilleur marqueur de la soirée (27 points), redonne 10 points d'avance au WOSB à l'entrée de la dernière minute (83-73), c'est tout le Centre Polyvalent, qui entrevoit le bon bout, qui est debout. Pourquoi, à ce moment du match, Thierry Boess, l'entraîneur local, ne prend-il pas un temps mort pour permettre à son équipe de garder la tête froide ? En tous les cas, en face, Bichard profite des maladresses et mauvais choix de ses adversaires pour réduire l'écart à 83-79 (18^e de la fin).

Le WOSB a encore la possession, et toujours pas de temps-mort. Nouvelle perte de balle et encore Bichard qui saisit l'offrande à 3 points (83-82). Il reste trois secondes, mais le WOSB est toujours devant et a la balle. Nouvelle erreur et Bichard, qui n'en croit pas ses yeux, va cette fois crucifier le WOSB par un dernier tir primé (83-85). Cruel pour le WOSB, qui menait de 10 points à une minute du terme et qui encaisse un incroyable 0-12. Pour le plus grand bonheur des supporters haut-rhinois.

« On savait que le WOSB avait une belle équipe. On n'était pas dans le rythme, mais on a le mérite d'y croire jusqu'au bout » note un Jamel Benabid, le coach du FCM, aux anges.

« On fait un super match face à cette équipe qui écrase tout le monde. On a défendu dur. On a livré une super bataille. Mais on leur offre la victoire en fin de match, je suis très déçu » lâche Thierry Boess.